

La transition énergétique.

Visioconférence des aînés du cdh qui s'est tenue le 18 février 2021, dans le cadre de l'opération : Il fera beau demain.

André Bosly, président des aînés accueille les participants. Ghislaine Vanhalewyn, vice-présidente des aînés, introduit le thème de la réunion et présente les deux intervenants : Jean Pascal van Ypersele, climatologue et Thérèse Snoy, ancienne parlementaire.

Jean Pascal van Ypersele rappelle les défis qui accompagnent la transition climatique : nous avons utilisé le monde comme une grande poubelle et nous épaississons la couverture isolante autour de la terre. Nous devons arriver le plus vite possible à une neutralité carbone. Nous constatons une augmentation moyenne de la température de 1 à 2 degrés et cette augmentation s'accompagne de phénomènes extrêmes comme le recul de la mer de glace à Chamonix. Si nous demeurons sur cette trajectoire, nous verrons des augmentations de températures moyennes très élevées aux conséquences très lourdes (7 à 8 degrés à la fin du siècle). Il y a donc urgence : les émissions nettes de CO2 devraient connaître une évolution négative au niveau mondial.

Les pays qui en ont les moyens et ceux qui dans le passé ont provoqué le plus de pollutions devraient dès lors agir en priorité. Conformément à l'accord de Paris, les acteurs économiques doivent prendre leur responsabilité. Il faut appliquer la règle : le pollueur payeur et faire attention ensuite à l'usage de l'argent ainsi récolté.

Il faut réduire la consommation énergétique en améliorant l'efficacité énergétique et en développant les énergies renouvelables. Le bâtiment requiert une attention particulière et il invite à consulter la plateforme digitale de la Wallonie. En matière de mobilité donnons la priorité aux piétons, aux vélos et aux transports en commun. Il note encore que le prix des panneaux photovoltaïques a fortement diminué.

Thérèse Snoy est à l'origine du mouvement « Les Grands Parents pour le climat » Nous avons connu explique-t-elle une longue période de paix et de prospérité mais nous ne nous sommes pas rendu compte que cette croissance a créé des excès. L'action de l'association comporte trois axes : 1. Transmettre le respect de la nature et la conscience des enjeux écologiques, 2. Adapter notre mode vie : vivre la sobriété, la solidarité et la bienveillance, 3. Faire pression sur les décisions politiques. Nous sommes inquiets mais nous nous voulons positifs et bienveillants. Nous voulons agir en tant que grands parents, acteurs responsables de leur époque et présents dans la vie sociale.

Jean-Pascal van Ypersele estime qu'il faut d'avantage tirer parti de l'énergie solaire et qu'il faut investir ailleurs pour remplacer le nucléaire. Prolonger les centrales nucléaires pour éviter la construction de centrales à gaz cela pourrait être utile mais il faut savoir que le nucléaire à cause de Tchernobyl et Fukushima coûte de plus en plus cher alors que les énergies renouvelables sont de moins en moins chères.

La transition énergétique n'est pas réservée aux pays riches. Il faut tenir compte des émissions de carbone actuelles et aussi des émissions antérieures cumulées ; si l'on ne fait rien on risque de rendre la terre de moins en moins habitable.

Thérèse Snoy estime que personne n'est en faveur d'un grand déploiement du nucléaire en raison de la très longue durée d'activité des déchets. La priorité doit être accordée à la diminution de notre consommation énergétique, notamment la consommation informatique qui augmente très fort.

Une question évoque un problème de qualité des produits. Jean-Pascal van Ypersele répond que l'on sait comment agir afin d'éviter l'obsolescence programmée mais il relève qu'il n'y a pas d'obligation à l'éviter et que le contexte économique actuel ne décourage pas suffisamment la pollution. La mauvaise qualité des produits des anciennes éoliennes est aussi critiquée.

Un intervenant plaide en faveur de la suppression des voitures de société et propose que les constructeurs automobiles soient tenus de construire des moteurs d'autos roulant moins vite. Il plaide également en faveur de la fermeture progressive des centrales nucléaires et souhaite aussi l'amélioration de la qualité des appareils.

Thérèse Snoy entend favoriser les voitures électriques et remet en cause l'usage privatif de la voiture ; elle propose dès lors le développement du système des voitures partagées. Elle plaide pour rendre les transports en commun plus attractifs et pour supprimer les voitures de société. Elle propose des incitants concernant les habitations privées ainsi que la modification de la législation fiscale concernant les immeubles, surtout dans les locations d'immeubles dans lesquels on trouve un nombre important d'appartements mal isolés.

Un autre intervenant estime que Fukushima est une catastrophe naturelle et constate qu'aux Etats Unis les centrales nucléaires sont prolongées pour de longues périodes. Il demande ce que l'on pense de l'enfouissement des déchets nucléaires.

Jean-Pascal van Ypersele regrette que le comité UNTR des Nations Unies ne soit pas organisé comme le GIEC qui a comme membres les gouvernements du monde entier ; or ce sont ces gouvernements qui définissent le travail du GIEC. Celui-ci attache beaucoup d'importance à la transparence : les commentaires adressés au GIEC l'obligent à répondre à toutes ces observations. Il estime qu'il y a dès lors une différence entre le GIEC et l'UNTR. Enfin il relève des manquements dans la construction de la centrale nucléaire de Fukushima. Mais il insiste : 90 % de la question énergétique n'est pas constituée par le problème du nucléaire.

Thérèse Snoy répond à une question posée à propos du déplacement des économies réalisées grâce à la sobriété. Elle considère que les banques devraient expliquer franchement comment elles vont respecter l'ACCORD DE PARIS dans les placements qu'elles effectuent. Il y a aujourd'hui, dit-elle de nombreux projets qui vont dans le sens de la transition écologique et elle relève que plusieurs banques tentent d'offrir une transparence sur des placements durables. Cela devrait d'ailleurs devenir une exigence au niveau national et au niveau européen.

André Bosly remercie les deux intervenants et constate que leurs propos vont largement dans la même direction. Il signale la proposition de loi déposée sur l'obsolescence programmée par Vanessa Matz et George Dallemagne.

Vous pouvez retrouver la présentation de Jean-Pascal van Ypersele via le lien suivant :

www.climate.be/vanyp/conferences